

Méditation du 3ème Dimanche de l'Avent – Année A
Dimanche de la Joie

1ère lecture : Isaïe 35,1-6.10 ; Psaume : 145 ; 2ème lecture : Saint Jacques 5, 7-10

Évangile : Saint Matthieu 11, 2-11

« **Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?** » (Mt 11, 3)

La foi est souvent perçue comme une grâce. Or, elle ne met personne à l'abri des épreuves et ne rend pas invulnérable. Elle n'invalide pas notre condition humaine. « **La grâce ne supprime pas la nature mais elle la suppose** » disait Saint Thomas d'Aquin.

La question des émissaires de Jean le Baptiste à Jésus : « **Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre ?** » (Mt 11, 3) laisse ici appréhender la foi « **comme un saut dans le vide** » (cf. S. Kierkegaard). Venant de Jean le Baptiste, cette question paraît surprenante. En tant que Précurseur, il n'ignore pas les signes messianiques annoncés par les prophètes, ses prédécesseurs, notamment Isaïe. **Sa mission était de désigner et de présenter le Messie à ses contemporains.** Comment concevoir que de la prison où il était enfermé, ce passionné de la vérité ne soit pas envahi par le doute ? La foi est **un don et un mystère**. À juste titre, l'Église ne cesse de proclamer : « **Il est grand le mystère de la foi** ».

Avec Jésus l'attente de temps messianiques est devenue réalité : « *les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont purifiés, les sourds entendent, les morts ressuscitent et la Bonne Nouvelle est annoncée aux pauvres* ». (Mt 11, 5). L'avènement des temps messianiques est authentifié et actualisé par de nombreux **signes** manifestement donnés pour **renforcer et soutenir** la foi des disciples du Christ : signes pour éclairer Jean le Baptiste et aussi inviter ses contemporains à se réjouir de la proximité du Royaume. Marquages sur le chemin qui mène à la rencontre du Messie-Sauveur, **ils sont la transition et le pont entre le ministère du Précurseur et celui de Jésus**. Ces signes messianiques sont donnés à **constater, à célébrer, à vivre et à transmettre** ; lieux de communion profonde au projet de Dieu le Père, à la mission de son Fils et à l'œuvre de l'Esprit-Saint dans la vie du Peuple de Dieu.

La réponse de Jésus à la question de Jean le Baptiste résonne comme un **appel à la conversion, au discernement des signes des temps, appel à ouvrir les yeux pour voir et accueillir la lumière qu'ils apportent**. Le silence de Jésus devant la situation de Jean emprisonné n'est pas l'expression d'une indifférence à l'égard de son cousin. C'est un **silence pédagogique destiné à susciter la conversion**. Jean le Baptiste, le grand prophète qui lui-même prêchait la conversion est aussi **invité à entrer dans un chemin de conversion, c'est-à-dire à revoir sa vision de l'avènement du règne de Dieu**. Au fond de sa cellule, Jean doit continuer de croire en Dieu et doit s'empêcher de rêver à une libération toute humaine. Lui aussi a besoin d'une purification permanente de sa foi.

Aujourd'hui encore Dieu nous envoie des signes, pour nous rappeler la proximité de son Royaume de paix et d'amour, pour faire resplendir la lumière de sa vérité sur notre monde et nous entraîner sans cesse à **communier à la joie de sa présence parmi nous**. Signes par milliers, traces de la gloire de Dieu avec nous. Il nous appartient de demander la grâce de prendre le risque de rendre visible notre foi et notre espérance en l'avènement du Royaume de Dieu. Près de nous, le témoignage de Nelson Mandela dans son combat pour la justice et la paix a été reconnu et salué à l'échelle du monde. Comme pour Jean le Baptiste, la prison a été pour lui un lieu de conversion et d'ancrage aux valeurs pérennes.

Que la lumière de Bethléem que nous accueillons aujourd'hui dans notre diocèse vienne dissiper nos doutes et nous libérer de tout ce qui nous retient encore dans l'ombre du repli sur soi, de la violence, du refus de voir l'autre comme un autre-soi-même, un frère, une sœur. **Chaque signe des temps est une lumière de Dieu qui vient nous visiter**. Prions avec et pour celles et ceux qui en ce jour sont plongés dans les ténèbres. Que l'intercession de nos saints patrons aiguise notre souci de ce qui unit les hommes et les femmes de notre temps et notre responsabilité missionnaire dans l'annonce de l'Évangile de la Joie. Notre contribution au bien de l'humanité, si faible soit-elle, nous fera participants de l'avènement d'une civilisation de la paix.

Bon dimanche de la Joie !

Abbé Séverin Voedzo